L'Organe

Journal de la Faculté de Médecine

Edi
responsable Lise Crouan Cerlce de Médecine ULB Route de Lennik 808 1070 Anderlecht

CERCLE DE MÉDECINE ULB

BUREAU ÉTUDIANT de la faculté de MÉDECINE

EDITO

Cette fois-ci, notre édito sera court, le journal étant assez chargé comme ça!

Une simple introduction aux monts et merveilles que présente ce numéro du plus beaux des torchons universitaires.

Ici vous trouverez engagement et humour en passant par la défense des Gibbons (les plus beaux).

Bonne lecture!

Alexia

Margaux

Roméo

Tips pour un Bal médecine on ne peut plus réussi

Et voilà cela va maintenant faire quelque temps que le bal médicine « Hunger Games » a fermé ses portes. Et une fois de plus, tu as senti que tu aurais pu mieux faire sur la piste avec les gens autour de toi. Ou encore, tu as ressenti que ta tenue n'était pas si appropriée que ça pour un évènement de cette taille.

Ne t'inquiète pas, cet article est la clef pour te permettre de briller et faire un sale glow-up pour l'année prochaine.

I) Ta tenue pour être le ou la mieux sapé.e de la soirée :

Commençons par vous mesdames, cette soirée est la soirée parfaite pour vous mettre le plus en valeur (même si, ne vous inquiétez pas, votre jeans et pull bien confo pour taper vos meilleures prises de notes ou siestes vous rendent également unique).

Alors c'est tipar, range-moi tes veilles pompes qui ont vécu le dernier TD de mercredi et qui ne demandent qu'à être lavées. Range-moi ce pull à capuche qui est assez grand que pour pouvoir y caser ton chignon fait à l'arrache, ce pull si chaud et si confo qu'il t'a permis plus d'une fois de terminer ta nuit sur les bancs Mukwege. Imagine que ce malheureux pull t'ait tellement bien bercé (comme tes parents trop près du mur), que ton filet de bave et toi plein de trace rouge ont fini sur ULB dodo (big up à ce compte d'une grande virtuosité de dodo artistique) pour le plaisir des yeux de plusieurs centaines de personnes.

Bref jette moi ce kit de survie pour dégainer ta meilleure robe ou ton meilleur blazer de business women pour briller à l'entrée de la piste.

Le temps d'une soirée tu pourras mettre des étoiles dans les yeux de ton/ta partenaire alors n'aies pas peur de sortir de ta zone de confort et dégaine tes plus belles parures, tes plus beaux talons et montre-toi comme tu ne l'avais jamais osé.

Si cela t'effraye, pense à Katniss, qui même après avoir sauvé Peeta, se retrouve le soir même dans sa plus belle robe du geai moqueur confiante et femme comme jamais. Un conseil : vois cette soirée comme un rôle que tu peux interpréter, et fait pétiller la personne que tu es.

Et maintenant à vous messieurs, je sais pertinemment que ce genre de soirée peut être pour certains d'entre vous un gros casse-tête car il est dur de laisser son jeans et son magnifique pull au vestiaire pour se tirer à 4 épingles pour madame ou monsieur. Mais pas de stress, lis bien ces conseils pour être le plus beau gosse du prochain bal médecine et tout se passera bien.

Retiens bien une chose : la chemise blanche est ton meilleur allié. Mais bien évidement, la possible issue de déboutonner un bouton ou deux de celle-ci ne sera pas du tout négligeable. Cela afin de ne pas ressembler à un ado pré-pubère qui a été obligé de mettre sa plus belle chemise pour sa remise de CEB (ne t'inquiète pas tu étais bien mignon à nos yeux même à cette époque).

Autre chose à ne surtout pas négliger pour te faire voir comme un réel gentleman auprès de la gente féminine : ta fameuse veste de costard si chaude qu'elle pourra à tout moment sauver les épaules frigorifiées de madame.

Un tout dernier conseil pour éviter tout faux pas et te permettre de peut-être acquérir la main de ton ou ta crush pour le prochain bal : ton parfum. Met le à des endroits stratégiques (col de chemise, cou, poignet, pubis, etc) et cela décuplera tes chances de pécho.

Pour finir, tu peux avoir la tenue la plus incroyable du bal ou recevoir un nombre vertigineux de commentaires positifs disant que tu es le ou la plus incroyable de la soirée. Si tu ne te sens pas bien dans cette tenue ou que tu sens que ce n'est pas toi, je te préviens déjà maintenant, tu passeras à 99% de chances une mauvaise soirée.

S'aimer soi-même avant de se faire aimer par les autres est primordial pour ta confiance en toi. Voir quelqu'un de confiant avec une tenue plus simple est toujours plus incroyable, que quelqu'un sapé comme jamais, mais qui renvoie une image coincée de soi-même.

II) La piste de danse :

Nous voilà au sujet un peu plus sensible pour nous tous. Depuis l'annonce de ce magnifique bal, beaucoup d'entre vous ont paniqué en se demandant si leur déhanché digne de Shakira ou leurs habilités à contrôler harmonieusement leurs membres sur des danses plus traditionnelles que celles de leurs dernières guindailles sont toujours d'actualité.

Malgré mes skills en dance digne d'un phasme et ma mobilité de fossile mal conservé, je vais tenter de te prodiguer des conseils pour débloquer ton bassin et te permettre de dominer la piste comme jaja.

D'abord quelques conseils sportifs : le yoga, avec ses positions toutes aussi terribles les unes que les autres, il sera ton meilleur atout pour sortir tes meilleurs mouv de danse. Ce sport peut te paraitre très ennuyant et pour certaines personnes cela serait assez « honteux » de dire que vous le pratiquez.

Et bien sachez mesdames et messieurs que cette discipline vous permettra de ne plus vous baisser en émettant les bruits d'un vieux chat en fin de vie avec des genoux aussi rouillés que Jeannine qui se balade dans le hall d'entrée de l'hôpital pour aller fumer sa clope.

Si malgré les préjugés sur ce sport tu décides de commencer cette pratique, saches que tu peux lui donner un nom beaucoup plus stylé qui (heureusement) devient une norme dans nos salles de sport aujourd'hui : la mobilité .

Ce n'est vraiment pas compliqué à trouver sur YouTube et tu retrouveras ta souplesse d'enfant avec des articulations d'épaules et de hanches bien saines pour entamer ta vieillesse, mais surtout pour faire tourner madame ou monsieur au prochain tango.

III) L'ambiance :

Et voilà, on touche bientôt à la fin, mais faisons un récap en despi de tout cela avant de passer à la cerise sur le gâteau de cet article. A présent tu sais comment te saper comme une divinité et je suis persuadé que tu feras tomber la mâchoire de plus d'un ou d'une. Tu sauras également encaisser n'importe quel mouvement de Just dance que tu as saigné à la Wii durant ta tendre enfance.

A présent parlons du cœur et du but premier de ce magnifique bal : passer une bête de soirée avec des gens de toutes générations confondues.

La beauferie, la bienveillance mélangée à l'élégance d'un bal, est pour moi la définition parfaite d'un bal estudiantin de médecine totalement réussi.

En effet, n'ai pas peur de te lever de ta chaise et parler à ton voisin de table pour l'inviter à boire un verre ou à lui montrer sur la piste que tes séances de dérouillage d'articulations en valaient la peine.

Le temps d'une soirée profite un max du moment présent et met entre parenthèses tous tes problèmes, relationnels et professionnels, afin de souffler et profiter d'un bal aux allures de gala version ULB. Qui sait, tu feras peut-être la rencontre d'un rat de bibli qui découvre les joies de la fête et que tu retrouveras sûrement au prochain TD autour d'un pif paf.

Et voilà tu es maintenant paré.e à toutes les variables ou obstacles que tu pourrais rencontrer au prochain bal pour peut-être, et même sûrement, s'assurer une soirée réussie sur tous les points.

A la revoyure ;)

Elisa Malo

SAUVONS LES GIBBONS

C'est la Saint-Valentin à l'heure où je vous écris, et qui dit Saint Valentin, dit les plus au moins petites attentions envers son/sa mie. Passant des traditionnelles roses venues directement du Kenya (c'est peut-être moi qui suis vieux jeu) au repas mignon avec complément bougies parfumées + trainée de pétales de roses jusqu'au lit nuptial, toutes les intentions sont bonnes pour (re)faire chavirer le cœur de son/sa moitié.

Pour les moins chanceux.ses d'entre nous, la soirée se résume à un plat préparé ou réchauffé devant la même série Netflix que la veille avec une légère impression de déjà-vu. Mais certain.e.s se diront qu'ils ne se laisseront pas avoir comme ça et, dans un élan romantique, iront jusqu'à tenter le date Tinder un 14/02 pour ne pas ressentir le poids du célibat sur leurs épaules.

Mais si je vous parle aujourd'hui de tout ça, ce n'est pas pour rajouter une couche de seum, loin de là, mais pour vous parler d'une autre espèce qui a besoin d'un petit coup de pouce afin de trouver un partenaire en ces temps difficiles, il s'agit du Gibbon Skywalker (oui oui comme Han Skywalker ou jsp j'ai pas vu le film).

Il s'agit d'une espèce rare de Gibbon qui vit dans les forêts du sud-ouest de la Chine. Mais Malheureusement, il n'en reste que 150, dû notamment à la déforestation et aux gouts culinaires toujours aussi complexes de nos amis les Chinois.

Alors comment faire pour les faire reproduire me diriez-vous ? Et bien c'est là que l'humain entre en jeu. Une organisation s'est chargée d'enregistrer les cris des gibbons afin de comprendre leur langage et notamment le cris des gibbons célibataires. Ensuite il faut faire écouter ces chants à des males/femelles célibataires pour connaitre leur réaction. Tout cela n'est bien sûr qu'aux prémices mais une fois que l'on aura les cris adéquats, on pourra les faire passer dans la jungle pour attirer les gibbons célibataires, les mettre avec d'autres gibbons célibs pour concevoir de nouveaux gibbons !

Alors toutes ces informations, je les tire d'un documentaire que j'ai regardé en ce jour fatidique (vous devinerez facilement à quelle catégorie de personne j'appartiens) mais je n'ai pas pu m'empêcher de me dire que c'est quand même plus facile chez nos cousins les singes de rencontrer sa moitié. Personnellement, crier à la fenêtre de ma chambre ne m'a apporté qu'un « *ferme ta gueule* » de mon humble voisin qui n'avait pas bien saisi le sens de ma performance vocale mais je me dis qu'avec de l'entrainement et la bonne tonalité qui sait, je serai peut être accompagné l'année prochaine.

Sur ce je vous laisse et je retourne réchauffer mon plat,

XOXO Gibbon Girl

CARTE BLANCHE

Salut à toi jeune lecteur.rice, ça va ? Moi ouais.

La semaine folklo est passée, le bal médecine aussi. Mais mais mais c'est pas fini, les beaux jours reviennent peu à peu (si, si t'as vu la couverture ? L'Organe™©® de mars t'annonce le début du Printemps, même si il fait pas beau). Et avec ces beaux jours viennent leur lot d'évènements étudiants, qu'Eric Héracque partage avec assiduité, durant lesquels nous passerons évidemment pour des incapables aux yeux de la société, même si cet événement c'est une conférence sur l'urgence climatique.

Pouah tu l'as pas vu venir celle-là, ça dénonce.

Plus sérieusement, l'image que nous portons en tant qu'étudiant.e.s, folkloriques ou non, commence à être pesante et parfois dépasser les bornes. Alors oui, nous sommes jeunes, idéalistes, nous buvons beaucoup pour certain.e.s. Mais ces éléments ne devraient, selon moi, pas nous faire recevoir un traitement de *dé* faveur.

Combien de fois ai-je entendu de la part d'une amie qui se pointait aux urgences en panique qu'on a pas voulu ne serait-ce que l'écouter car étudiante donc forcément ivre ? Combien de fois dans des bals avons-nous vu des agents de sécurité complètement dépasser les bornes en gestion de personnes en panique juste parce que « iel a trop bu de toutes façons ».

J'entends que tout le monde n'ait pas la même conception de l'amusement, et c'est tant mieux, la pluralité c'est la richesse. Mais dans notre contexte, où nous ne nous sentons même plus en sécurité à la maison que nous appelons Jefke, j'en appelle à tout le monde à revoir son point de vue sur les étudiants, et sur les jeunes de manière générale. Parce que pour avancer on a besoin de tout le monde.

Tout le monde devrait pouvoir s'amuser en sécurité, et trouver de l'aide là où il faut.

Bisous.

Le paradis caché de l'ULB

Il y a sur notre campus d'Érasme, un lieu qui reprend vie avec la venue du printemps, par-delà le « W » se trouve un petit parc dans lequel vous pourrez passer de bons moments entre amis, ou bien simplement vous reposer sous les rayons du soleil avec pour seule berceuse les gloussements de vos poules d'eau préférées et de leurs sublimes poussins (si toutefois celles-ci ne se font pas haagrah par ces envahisseurs de canards qui n'ont que pour occupation le plagiat des Russes). Ce lieu remplit de bonne humeur chaque passant jusqu'à vos daronnes.

Si vous vous y rendez, vous aurez la joie d'y découvrir aussi une petite berge sur laquelle vous pourrez profiter de cet environnement chaleureux où les rencontres vous seront très certainement favorables.

Vous pourrez observer la faune et la flore d'Anderlecht dans toute sa splendeur : pâquerettes, quenouilles et moutons vous feront vivre un moment d'immersion totale dans une jungle urbaine car les arbres présents dans ce havre de paix n'ont rien à envier aux nobles Baobabs.

Si cela ne suffit pas à vous faire perdre vos repères de citadin et que vous avez plus de courage qu'une personne entamant une raclette sans charcuterie, vous pourrez traverser une rivière d'une grande dangerosité, afin de percevoir devant vos yeux ébahis les champs de blés qui s'étendent plus loin que votre vertu.

Si vous pensiez que ce petit coin de paradis avait livré tous ses secrets et bien figurez-vous qu'il lui reste un peu de son âme à vous divulguer. Préparez-vous mentalement, car ce n'est pas un trésor dont vous ferez la découverte mais bien un couple de moutons (que l'on appellera Jacquie et Micheline) qui ont plus de charisme que vous, sans vouloir vous vexer.

Maintenant que je vous ai vendu un décor de rêve laissez-moi vous parler du seul vrai défaut de la 8eme merveille du monde : la composition de son eau, nourrie chaque année par le corps des bleus qui ont trépassé lors du baptême ou des « quiches tactiques » de fin de guindailles.

Si vous la buvez, cette eau vous permettra d'acquérir des pouvoirs tels que le sida, le tétanos et bien évidemment le cancer du goût tout simplement, Superman est désormais votre esclave sexuel tant vous le surpassez.

(Spoiler alert : les chances de survie sont très faibles donc ne la buvez pas bande de fadas)

Pour continuer sur cet élan de révélation de l'envers du décor de ce merveilleux lac, parlons de ses protecteurs qui ne se dévoilent qu'à l'apparition des beaux jours afin d'atteindre un maximum de péquenauds qui tenteraient de se détendre la nouille au soleil. Les accusés de ce désagrément sont ces magnifiques micro-mouches. En effet, gare à vos bouches trop grandes ouvertes. Ces mouches ne rateront pas la moindre occasion pour venir vous titiller la luette, et y laisser leurs existences afin de vous provoquer une aigreur aiguë pour le quart d'heure qui suit.

Et voilà, j'espère que tous ceux qui ne connaissaient pas cet endroit iront y faire une petite balade champêtre, afin de prendre l'air et d'explorer un peu notre chouette campus. Vous en profiterez et je suis certain que toutes les facettes de ce lac et de ses environs vous éblouiront de sérénité. Alors n'hésitez plus et allez-y !

Michmich

TON NOUVEAU JOB : ETUDIANT A PLEIN TEMPS

Avant tout, bienvenue à la Faculté de Médecine. Tu vas bientôt débuter cette magnifique aventure qu'est la vie universitaire durant laquelle tu vas en apprendre beaucoup sur ton fonctionnement, tes envies, tes rêves, mais aussi tes lacunes, tes peurs et tes doutes. Ces années à venir vont te permettre de construire la personne que tu es et celle que tu voudrais être.

Si elle est vraiment merveilleuse et enrichissante, la vie universitaire n'en est pas moins déroutante, difficile et challengeante. Je ne te cache pas que la filière que tu as choisie te demandera beaucoup de détermination et d'efforts et que cette première année sera d'autant plus ardue dans le contexte très particulier dans lequel nous baignons actuellement.

Quoi qu'il en soit, si notre défi est de repenser l'enseignement, le tien sera de faire de cette année un périple plein de sens, t'offrant un épanouissement et nourrissant ton apprentissage. **On ne naît pas étudiant.e, on le devient.** Pour ce métier, tu devras développer un ensemble de compétences : gérer une autonomie parfois nouvelle, t'adapter à un nouveau contexte et de nouvelles règles, trouver le juste équilibre pour toi entre ton métier d'étudiant.e et ta vie personnelle, améliorer ta méthodologie de travail pour pouvoir mémoriser une matière plus volumineuse et plus complexe, te remettre en question face aux difficultés, gérer ton temps et ton stress, t'intégrer socialement au sein de la Faculté, nourrir ta curiosité,… Ça te fait un sacré programme ! Mais ne t'en fais pas, cela ne t'empêchera pas de boire une bière sur les pelouses du campus, de t'affilier à toutes les associations qui te font de l'œil et de draguer ton.a voisin.e d'auditoire…

A l'université, tu es **acteur.rice de ton apprentissage**, le.a jeune entrepreneur.se de ta réussite. Ton parcours sera fait de choix stratégiques : assister à tous les cours ou retrouver tes potes en bibliothèque, préparer tes TP ou passer ta soirée sur Netflix, faire des pauses Tik Tok ou suivre un planning super strict, relire ton syllabus tous les soirs ou tout miser sur le blocus, résumer ton cours à la main ou utiliser la synthèse de l'année passée… Ces choix n'appartiennent qu'à toi et doivent te correspondre à toi et à toi seul.e. Ta stratégie d'apprentissage dépendra de ta situation personnelle, de ton profil, mais aussi de tes objectifs propres. Garde en tête que tous tes choix sont « bons » tant qu'ils aboutissent au résultat recherché, que ton objectif final soit académique ou non. Il n'y a pas de honte à favoriser ton intégration sociale ou ta carrière sur Instagram, tant que c'est un choix conscient que tu assumes.

Tu te demandes peut-être pourquoi je te noie déjà dans toutes ces réflexions et décisions à prendre. C'est normal ! En secondaires, tu suivais le rythme prévu pour toi, jour après jour. A l'université, soudainement, tu vas réaliser que c'est à toi de t'imposer un rythme. Le temps viendra vite à te manquer pour tout ce que tu voudras ou penseras devoir faire. Tu te rendras compte que l'étudiant.e idéal.e, qui applique tous les conseils méthodologiques et disciplinaires du monde n'existe pas, parce qu'il.elle aurait besoin de semaines de 300 heures pour venir à bout de sa « to do list ». Tu vas donc devoir faire des choix stratégiques pour utiliser ton temps le plus efficacement pour TOI.

Mais rassure-toi, tu ne seras jamais seul.e face à ces décisions ! Le Service d'Accompagnement aux Apprentissages (SAA) est là pour t'épauler tout au long de ton parcours et jusqu'à l'obtention de ton diplôme. Tu pourras participer, entre autres et gratuitement, à des **ateliers méthodologiques** organisés aux moments clés de l'année académique, à des **blocus assistés** (à Noël, à Pâques et en août) et à des séances de **guidance** (en mathématiques, biologie, physique et chimie) pour combler tes lacunes ou obtenir des réponses à tes questions. Si nécessaire, tu pourras demander l'aide d'un **tuteur** au deuxième quadrimestre pour les matières qui te posent problème. Par ailleurs, tu peux toujours prendre **rendez-vous** avec moi pour parler, en toute confidentialité, de tes difficultés (académiques ou personnelles) et pour trouver ensemble des pistes de solution !

Je t'invite à retrouver mes conseils et l'ensemble des dispositifs sur l'Université Virtuelle et sur la page Facebook du service (SAA Faculté de Médecine ULB | Facebook). Ma porte reste ouverte (*Erasme, Bat. D, en entrant à gauche*) et n'hésite pas à m'écrire si tu en ressens le besoin : Saamedecine@ulb.be.

Lise Delvosal, Accompagnatrice aux Apprentissages – SAA Médecine.

saa

Service d'Accompagnement aux Apprentissages

Lettre d’un.e citoyen.nne inquiet.ète

Cher toustes, le monde va mal.

Je vous écris en ce jour pour souligner l’injustice de ce concours souhaité sérieux par certains. Cependant a y regarder de plus près nous avons, avec l’équipe de journalistes remarqué certaines triches dans ce concours. Vu *le cashprize* mis en jeu cela ne peut être toléré. Je vais donc sans plus tarder révéler quelle est cette injustice. Effectivement votre reine, et non pas la mienne car je ne reconnais pas sa légitimité, n’a cessé de « gletter » tout au long de la compétition. Je souhaiterais donc entrer en contact avec les autorités organisatrices pour essayer de trouver une compensation pour les autres candidats qui ont été lésés. Un informateur anonyme qui participait à cette joute bibitive que l’on nommera ‘’*John Smith*’’ (nom changé pour des raisons de sécurité) m’a signalé que certains gagnant.e.s de round se sont fait passer devant par des perdant.e.s faussant ainsi tous les résultats.

Je pense donc qu’il faut au plus vite corriger ces injustices,

Vous comprendrez qu’au vu de ces propos je me dois de rester anonyme,

Bisous je m’envol

Alors après quelques articles aux sujets sérieux ou divertissants, voici de quoi vous occupez un peu plus concrètement. Un petit texte codé ainsi qu'un mot croisé-vous sont proposés si vous avez pris l'organe afin de passer le temps entre deux cours. Profitez bien.

Indice (i => d)

Qjdxd pi kzodo ozsoz kjpm qjpn ydmz lpz gv qdz y'pi zopydvio xz i'zno kvn lpz gzn zopyzn x'zno vpnnd piz vqziopmz v qdqmz vqzx nzn vhdn, dg iz avpo kvn czndozu v nz mzkjnzm zo v wjdmz pi xjpk xjpk kjpm kmjedozm vqvio lp'dg iz njdo omjk ovmy yjix vhpnzu qjpn.

Indice (m => o)

Oqpukgwt dbdtmdp guv vtqr gp dxdpeg uwt pqwv dxge vqp krjqpg 37

Notre descente en enfer

Avec le confinement et les cours en distanciels, ces dernières années auront été éprouvantes pour beaucoup d'entre nous. Mais voilà, depuis maintenant quelques mois nous sommes de retour en présentiel pour notre plus grand plaisir, mais aussi pour retrouver un environnement d'étude plus sain. Il en est d'autant plus que depuis ce lundi 7 mars nous avons eu la joie d'ôter pour la première fois depuis l'arrivée du covid, ce masque qui était devenu plus qu'une habitude. Mais il ne faut pas non plus oublier tous les gestes barrières qui préservent notre bonheur retrouvé.

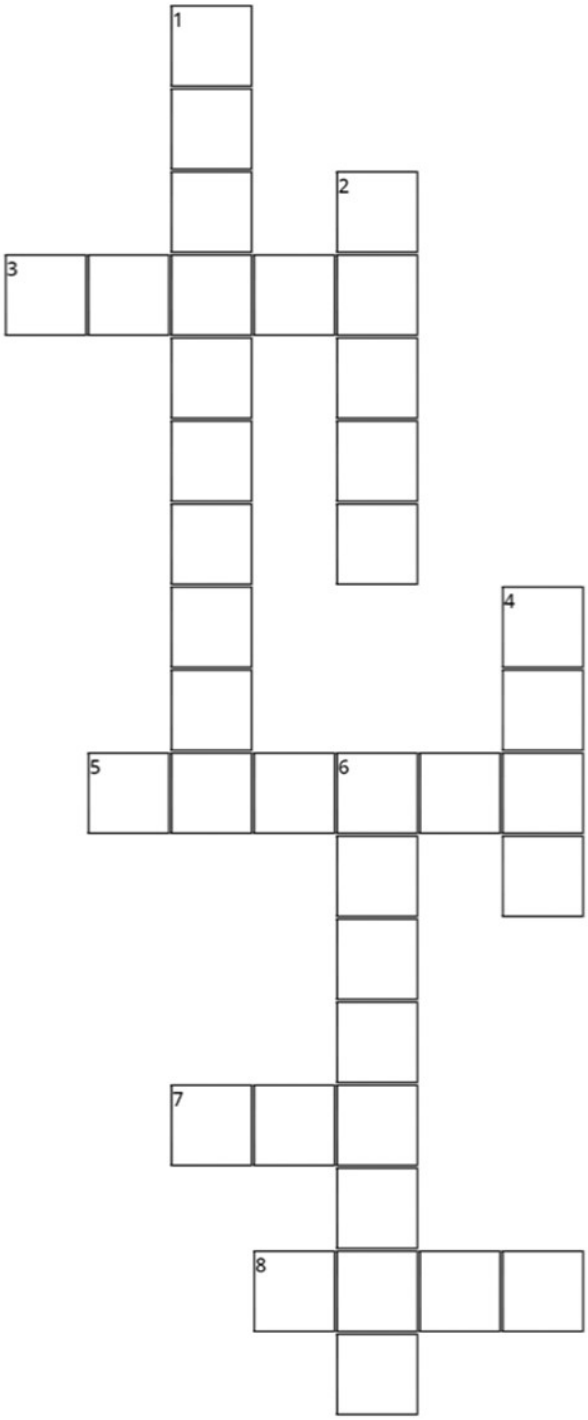
Lors de ces 2 années de cours en distanciels, le nombre d'étudiants présentant des signes d'anxiété et de dépression a beaucoup augmenté. Très certainement à cause de l'atmosphère étouffante qui nous était imposée pour limiter la propagation du covid.
La plus grande cause apparente fut surtout le distanciel coupant les étudiants de cours ajustés à leurs besoins. En effet, si cela nous protégeait, ces cours étaient très peu adaptés car peu motivant dans leurs fonctionnements. Les étudiants devaient rester devant leurs ordinateurs, dans une chambre ou un bureau, sans avoir de contact direct avec leurs amis ou leurs professeurs. Effectivement, aucun environnement ne vaut un auditoire comme nous les avons retrouvés cette année.

Nombreuses ont été les solutions misent en place pour nous remotiver, et qui nous ont permis de rester attentif pendant le déroulement de l'année. Mais ces efforts ne faisaient qu'écumer l'eau à bord du bateau en plein naufrage.

Néanmoins nous voila désormais sortis de cette période compliquée, et nous retournons enfin à notre système d'étude préféré. Cependant, le seul moyen de maintenir le code jaune est de continuer à prendre certaines précautions tels que ; continuer à faire des tests si vous sentez que vous êtes atteints de symptômes correspondant au covid, ou bien, de vous-même décider de porter le masque lorsqu'il vous semble qu'il y a trop de monde aux alentours.
Des petits gestes simples qui feront en sorte de conserver voire d'améliorer la situation de la pandémie.

Michmich

Vocabulaire de bleu



Horizontal

3. Symbole du libre arbitre
5. Lieu de culte
7. Quantité approprié de bière
8. Chef suprème

Vertical

1. Beuverie estudiantine
2. Lieu de débauche
4. Tocard, "chose" pouvant être insulter de tout les noms
6. Représentant de la loi

Pourquoi en tant que Frouz tu vas (ou es) tomber amoureux de la Belgique ?

Salut à toi fier.e Français.e (et tous les autres qui me font l'honneur de lire). Pour cet article je vais remettre un peu de contexte. Alors après avoir échoué médecine en France j'avais le choix entre l'Espagne et la Belgique, effectivement j'aurais peut-être gardé mon teint bronzé naturel à Madrid mais il y a 1 an et demi je débarquais à Bruxelles et après une année sans vie sociale, puis quelques tours au cercle, soirées aux préfabs et en Jefke (et un tour au CP aussi parce que c'est chouette), je suis littéralement devenu accro à ce pays. Mais comme la Belgique c'est pas que l'ULB je vais te donner quelques raisons, je pense très subjectives, de pourquoi j'ai basculé et crois moi c'est un vrai français qui te parle (mais si tu sais, du genre qui le rappelle toutes les deux phrases).

Le folklore : Et oui forcément le folklore étudiant est en grande partie responsable de mon adhésion. Au-delà des traditions, il a la force de te permettre de faire des vraies rencontres, de créer des liens puissants là où en France la plupart des étudiant.e.s en médecine ne se connaissent pas même en troisième année, et cemême si tu es passé.e par le baptême ou non.

Sérieux même dans le seigneur des anneaux y'a pas autant de tradition

Les Belges : Alors ok le folklore joue beaucoup mais en réalité je suis assez convaincu que si on était en France cela ne marcherait pas aussi bien. Même si toute la France ne tire pas la gueule, les Belges ont cette chaleur humaine très agréable qui fait que l'on s'attache à eux.

Même l'accent on s'y attache et si tu me crois pas t'as qu'à écouter Lemmens parler

La bière : C'était sûr en fait. Outre les tarifs Jefke, préfabs et co, il y a une vraie offre variée et abordable et ça c'est beau, parce que honnêtement la Heineken et la Kro, la barbe.

Le CP qui vend sa Pils à 50 centimes pour les bleu.e.s (si seulement ma voiture roulait à la bière parce 1,95 le SP 95 ça pique).

Les transports : 12 euros l'année contre plus de 300 pour les étudiant.e.s. Fin de la vanne.

Dixit le gars qui fait tout en caisse quelle indignité

La bouffe : Oui c'est vrai chez nous c'est le niveau Champions League, mais bon quand tu es étudiant.e.s les étoilés c'est pas ton problème. Ici quand il s'agît de la foncedalle, pas chère, grasse et simple on a clairement à apprendre de vous. Et si tu ne me crois pas dis-toi que ma balance grimpe plus vite que ne descend mon portefeuille (sentiment de tristesse intense).

Coeur sur Jeff's Fries qui reste ouvert même en sortie de TD.

Les Unifs : Moment sérieux parce qu'à la base c'est ça que j'étais venu faire, pas me murger de 17h à 4h du matin. Et honnêtement tu seras pas déçu, car même si c'est pas parfait on est loin de la lâcheté de notre système universitaire qui ne se soucie que des cours. Et même pour ça il est mauvais car les conditions d'études sont juste ridicules du coup l'université n'est que ce rôle de bâtiment ou on prend ses cours. Ici ton université est au centre de ta vie, pas seulement pour les cours.

Déjà quand je me suis inscrit à un concours avec 300 places pour 3000 étudiants j'aurais dû sentir l'embrouille.

L'immobilier : parce que 1000 euros sans les charges pour 38 m2 au sixième sans ascenseur avec la douche dans la cuisine…. Voilà j'arrive même pas à finir ma phrase.

L'haussmannien c'est beau mais c'est tout

La bleusaille et le baptême : par contre si tu crois que je vais tout spoiler ici c'est raté. Mais pour mes cobleu.e.s on se sait.

Je le referais pas mais je regrette pas

Finalement tout ça pour dire que en tant que français très attaché à son pays (je te le rappelle au cas où t'as pas compris t'as vu), je suis convaincu que la Belgique et en particulier Bruxelles est un endroit incroyable pour les étudiants contrairement à chez nous pour peu que tu sois prêt à t'ouvrir et à dépasser l'arrogance et les clichés que l'on cultive dans l'hexagone.

Le français préféré de ton français préféré

Est-ce qu'on est dans la merde ?

D'abord le ***GIEC***, qu'est-ce que c'est ?

Le GIEC, **c'est le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (en anglais Intergovernmental Panel on Climate Change, IPCC)**

Le GIEC doit évaluer, sans parti pris et de manière méthodique, claire et objective, les informations scientifiques, techniques et socio-économiques disponibles en rapport avec la question du changement climatique. Le GIEC cherche à rendre compte des différents points de vue et des incertitudes, tout en dégageant clairement les éléments qui relèvent d'un consensus de la communauté scientifique. Il ne dépend pas d'un mais de nombreux laboratoires de recherche du monde entier.

En gros, ils étudient le changement climatique.

Pourquoi on en parle ? Parce que le dernier rapport du GIEC est sorti le 28 février, et c'est pas joli joli. Le document fait 37 pages et quelques, mais comme je suis sympa je te fais un petit résumé.

Le premier message clé, **c'est que chaque dixième de degré de réchauffement supplémentaire aggravera les menaces pesant sur les humains et les écosystèmes**. Même en limitant le réchauffement à 1.5°C, comme le prévoit l'Accord de Paris, aucune région du monde ne sera épargnées. A titre d'exemple, à +1.5°C, 350 millions de personnes additionnelles souffriront de pénurie d'eau d'ici à 2030 et pas moins de 14 % des espèces terrestres seront menacées par un risque élevé d'extinction. Par ailleurs, si le réchauffement dépasse 1.5°C, même temporairement, des effets beaucoup plus graves et souvent irréversibles se produiront, tels que des tempêtes plus violentes, des vagues de chaleur et des sécheresses plus longues ou une élévation plus rapide du niveau de la mer.
De plus, ce n'est pas comme si nous n'étions pas concernés. D'après les recherches, plus de 3 milliards de personnes seraient directement menacées par les conséquences du réchauffement climatique. Ces zones sont : les petits États insulaires en développement, l'Arctique, l'Asie du Sud, l'Amérique centrale et du Sud et une grande partie de l'Afrique subsaharienne. **Donc oui en Belgique on ne semble pas être directement impacté, mais de nombreux produits venant de ces pays ne seront plus desservis**. C'est pas top quoi.

De plus, le changement climatique va agrandir le fossé des inégalités. En effet, il est reconnu que les changements climatiques exacerbent les inégalités, touchant les plus vulnérables et marginalisés en premier. Ainsi, sans une attention réelle à la réduction des inégalités, un cercle vicieux de vulnérabilité se crée. Ce constat vaut également pour les réponses données à la crise climatique, que ce soit pour atténuer nos émissions de gaz à effet de serre ou pour s'y adapter. Mal conçues, ces réponses risquent aussi de renforcer les inégalités, notamment parce qu'elles sont souvent pensées par et pour les populations les plus aisées. C'est le cas par exemple des politiques qui favorisent largement les voitures électriques, un moyen de déplacement coûteux mais qui repose également sur l'extraction de nombreux minerais rares et de ressources naturelles issues essentiellement de pays en développement. Il y a alors une mise en place d'une « *justice climatique* » qui se définit par : Une Justice comprenant généralement trois principes : **la justice distributive**, qui fait référence à la répartition des charges et des avantages entre les individus, les nations et les générations ; **la justice procédurale,** qui fait référence à qui décide et participe à la prise de décision ; **et la reconnaissance**, qui implique un respect fondamental, un engagement fort et une prise en compte équitable des diverses cultures et perspectives.

Ce principe est difficile à mettre en place. Déjà que les chefs d'états n'arrivent pas à respecter leurs engagements, mettre en place cette justice ne va pas être évident.

Autre point important : Le financement des pays en difficulté.

Le manque structurel de financements alloués à l'adaptation reste un problème central pour les pays du Sud. Celle-ci reste encore et toujours le parent pauvre du financement climat international. Les promesses faites lors de l'accord de Paris pour le financement de ces pays « N'a pas été du tout suffisant » (20 milliards de dollars). Ces financements auraient dû être 4 fois plus élevés, et devront l'être encore plus à l'avenir.

Mais ne t'inquiète pas, les pays du Nord aussi sont touchés.

Pendant de nombreuses années, beaucoup de gouvernements de pays industrialisés se sont laissés bercer par l'illusion que les impacts du réchauffement seraient lointains et futurs. Le rapport confirme désormais que les conséquences du dérèglement climatique sont actuelles et concernent l'ensemble du globe. **Ce constat amène deux conclusions**. D'une part, sans surprise, il est indispensable que les émissions mondiales atteignent rapidement un pic et une trajectoire de réduction drastique pour atteindre une société bas carbone d'ici 2050. D'autre part, il est désormais temps d'accepter que l'adaptation devienne une priorité politique au même titre que les politiques de décarbonation de nos économies. Pourtant, en Belgique comme ailleurs, nous manquons encore cruellement d'une planification concrète et à long terme qui nous permette d'élaborer une réelle stratégie d'adaptation face aux différents impacts climatiques auxquels nous seront confrontés.

Derrière les constats clairement posés des limites de l'adaptation se cache la question des dommages irréparables et irréversibles. Ces réalités posent les questions sensibles de la compensation de ces pertes et dommages subis, tant matériels qu'immatériels, et d'une assistance efficace et pertinente pour les victimes des événements climatiques extrêmes. Ce rapport alimente ainsi la pression croissante pour faire de la question des pertes une question centrale dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris. Ces discussions ne manqueront pas de revenir sur la table de négociation en vue de la COP27, qui aura lieu du 7 au 18 novembre à Sharm el Sheikh, en Egypte.

Nous ne pouvons que constater que l'urgence climatique doit désormais se conjuguer au présent. Endosser cette réalité implique de prendre des actions à la hauteur de l'enjeu, tant dans leur immédiateté que dans leur ampleur. Il n'est par ailleurs pas anodin que les questions de justice et d'équité soient mises en avant à plusieurs reprises dans le rapport, considérées comme essentielles pour assurer que les solutions mises en place ne renforcent pas les inégalités existantes, mais soient au contraire un vecteur de changement constructif. Le rapport montre qu'il est trop tard pour empêcher des effets majeurs sur nos conditions de vie, mais qu'il est encore possible d'en limiter les conséquences, en particulier sur les plus vulnérables, ce qui passe par une décarbonation la plus rapide possible et des politiques d'adaptation beaucoup plus ambitieuses.

Léonard Ezanno

giec
Groupe d'expertise et de conseil
intergouvernemental sur l'évolution du climat

UNEP
WMO

Un peu de culture général pour impressionner

Tante Babette au prochain repas de famille

Depuis toujours, les générations doyennes ne cessent de nous répéter encore et encore : « *les jeunes d'aujourd'hui n'ont vraiment plus aucune culture générale* ».

Ce temps est à présent révolu, car aujourd'hui je vais vous faire découvrir l'origine de certaines expressions du quotidien. Avant de commencer, faisons remonter ta jauge de culture G, essaye de deviner par toi-même.

Tu vas être surpris mon kiki.

1) « **mettre sa main au feu »** : à l'époque du Moyenne-Age, on sait tous que la délicatesse et le fait de réfléchir par soi-même plus loin que le bout de son nez, ça pouvait être très compliqué pour 99% de la population. Et bien quand les enquêtes concernant la culpabilité d'une personne étaient trop longues, les personnes de la haute société avaient trop la flemme d'attendre et procédaient à deux tortures pour les juger. Bien évidemment, ce n'est pas la force de la nature qui les jugera, mais belle et bien ce bon vieux Dieu (il avait de bonnes épaules à cette époque).

La première torture, avait pour but de lier les poignets et les chevilles de l'accusé pour ensuite le jeter à l'eau. S'il flottait c'était un bon gars, sinon c'était ciao.

La deuxième consistait à laisser la main du coupable dans les flammes. Si (par je ne sais quel miracle) sa main ressortait clean, il était innocent sinon tu connais la suite.

2) « **fumer comme un pompier** » : on connait tous ce pote ou ce tonton qui fume tellement qu'il déplace avec lui sa fumée de cigarette, et que aucun parfum au monde ne pourrait camoufler.

Eh bien, cette expression provient tout simplement de l'époque où les pompiers n'étaient pas encore habillés de vêtements ignifugés. En effet avant d'aller combattre les flammes, ceux-ci étaient vêtu de vêtements préalablement arrosés. Et si vous avez bien suivi vos cours de bac 1 de M.Azarkan et M.Laurent, l'évaporation tu connais.

3) « **tailler une pipe** » : quelle magnifique expression qui pour le coup ne fait presque pas référence à la pipe de bois de tonton Albert.

En effet, cette expression provient d'il n'y a pas si longtemps que ça. Elle a vu le jour au début du XXe siècle. Quand les fumeurs de l'époque se roulaient une cigarette, ceux-ci disaient qu'ils se roulaient une pipe, car la quantité de tabac dans la cigarette était comparable à celle que contenait une pipe. Ces cigarettes, qui étaient réservées aux gens de la haute société et évidement aux femmes, sinon le rapprochement avec la signification de nos jours de cette expression n'aurait pas de sens.

Lorsque les dames de petite vertu pompaient leurs clients, ceux-ci comparaient leurs mouvements à ceux de la langue le long de la cigarette avec leurs doigts afin d'obtenir une « pipe » prête à être fumée.

4) « **langue de vipère** » : on connait tous cette personne qui ne vit que pour la critique des autres ou pour la divulgation de rumeurs, alors qu'elle ne vole pas plus haut.

Cette expression provient encore une fois de cette époque de bourrin, le Moyen-Âge.

Quand quelqu'un était accusé d'avoir diffusé des rumeurs, celle-ci se retrouvait la langue clouée sur un rondin de bois. Elle devait alors trouver une solution pour s'en défaire. La seule issue consistait à tirer sur le clou pour s'en décrocher. L'accusé se retrouvait donc avec une langue coupée en deux.

Par la suite, on a associé cette forme de langue à celle des serpents avec leurs venins pour designer ce genre de personne.

5) « **mettre les pieds dans le plat** » : contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette expression ne provient pas du tout de quelqu'un qui un jour s'est levé pour aller mettre son vieux pied dans la tarte aux pommes de tata Yvette.

Elle trouve son origine au XIXe siècle où le plat correspondait également à des lacs vaseux, profonds et stagnants. Quand quelqu'un marchait donc dans ce genre de lac, l'eau qui à la base était clair, devenait très rapidement trouble et confuse.

6) « **à la queue leu leu** » : cette bonne vieille chanson qui nous fait repenser au vieux camping du fin fond du sud de la France, qui tous les soirs ressortait en boucle pour le plaisir des vacanciers provenant du nord à la boom du bar.

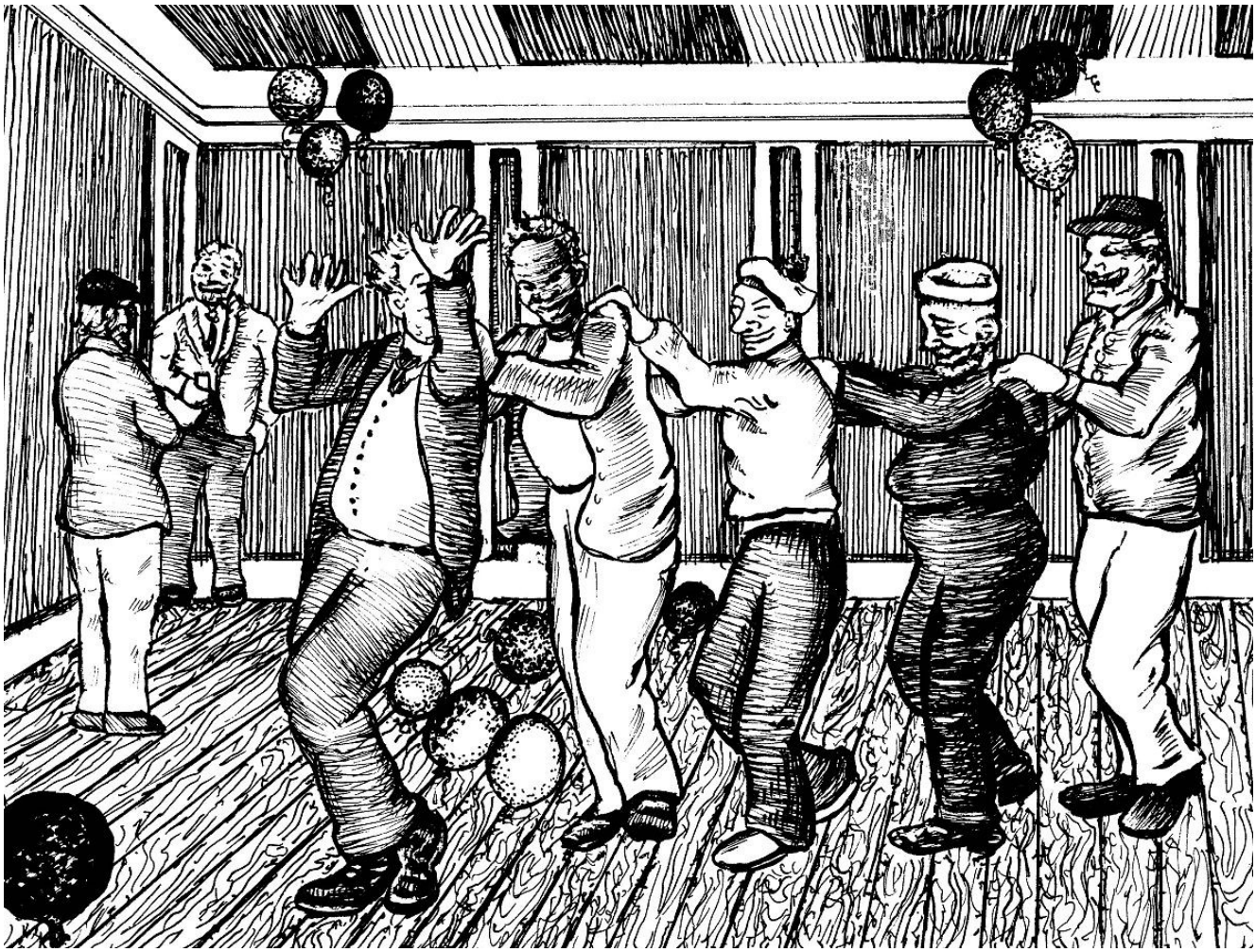
Le mot « leu » signifie en vieux français : « loup ». Ce qui voudrait donc dire de nos jours « à la queue loup loup ». En effet, les loups de la meute se déplacent en permanence en file indienne. Cette expression fait donc juste référence à la façon de se déplacer chez cet animal en groupe.

Maintenant tu as une excuse fondée pour devenir le mec relou, et éviter de te lever pour suivre ton petit frère pendant que maman dégaine son meilleur angle de vidéo dans le but de la poster sur Facebook.

Et voilà, grâce à cet article tu iras te coucher moins bête. Mais surtout tu pourras enfin clouer le bec de tata Babette au prochain repas de famille ;)

A la revoyure.

Elisa Malo

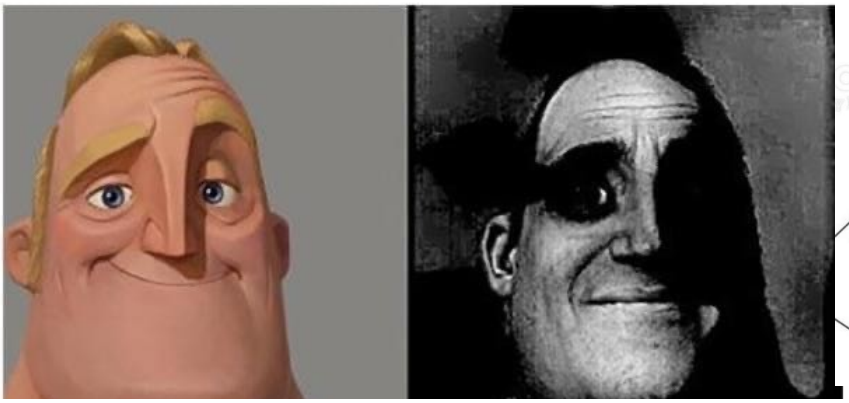


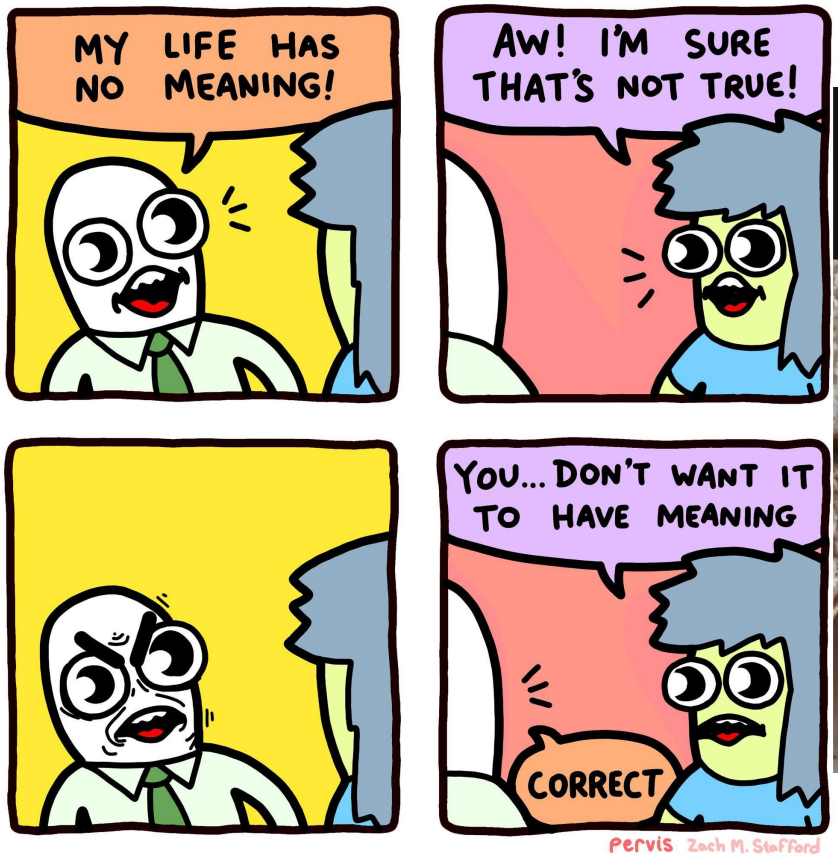
INTERLUDE MEMESQUE

J'en ai pris beaucoup d'entre eux d'UBL cercle de Memecine et de Neurchi d'Externe, groupes FB que je vous conseille!

Le chef qui te propose des carbos

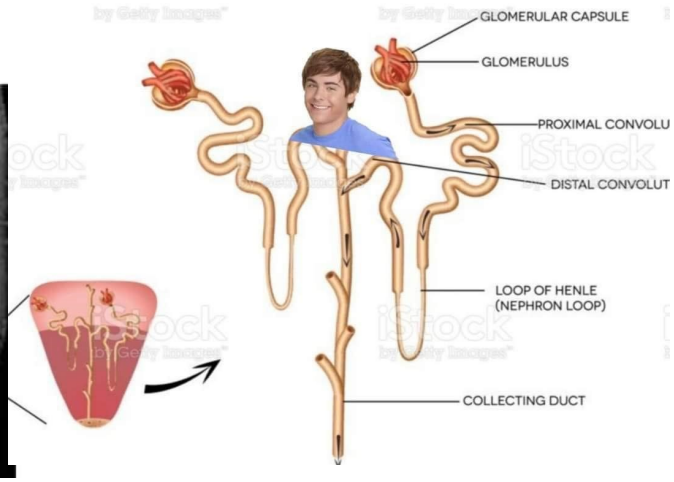
Au RU | En Onco

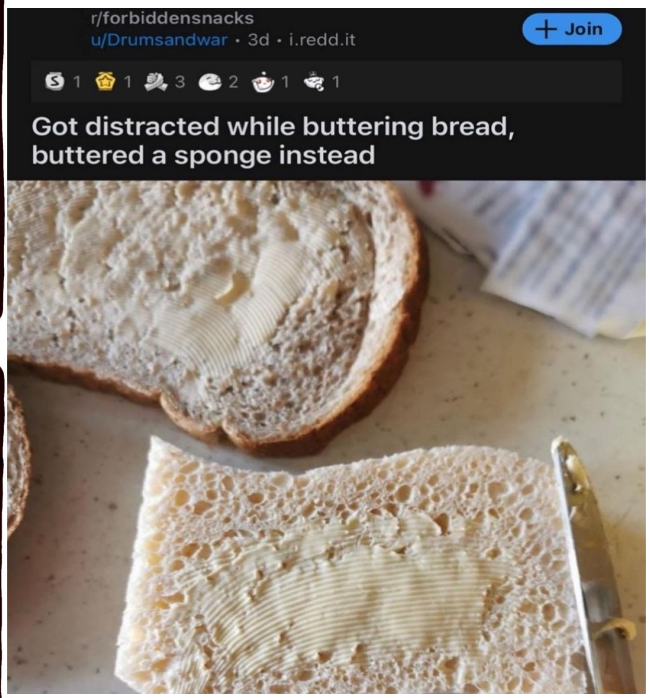




"Zac Nephron isn't real, he can't filter your blood"

Zac Nephron:





Eric Heracque

Pour toutes les infos et photos des events du Cercle de Médecine Suivez nous sur les réseaux :

@cercle_medecine_ulb

iphotocm

cercle-medecine.be

CERCLE DE MEDECINE ULB

BUREAU ÉTUDIANT de la faculté de MÉDECINE

Amonis